

Variété

GRACIEUSE ET INÉDITE LÉGENDE (1)



AGUÈRE. un pâtre de l'Ombrie racontait à M. Paul Sabatier la naïve légende que voici :

« Saint François et sainte Claire avaient fondé un couvent à Spello. Un jour ils étaient allés le visiter. Comme c'était un vendredi et qu'ils jeûnaient, ils eurent faim avant d'avoir terminé leur voyage. Tous deux entrèrent dans une modeste auberge, demandant, pour l'amour de Dieu, du pain et des noix. C'était jour de marché ; ils y trouvèrent des bouviers et des charretiers, des gens grossiers et sans religion, qui se mirent à tenir des discours peu chrétiens, disant entre autres choses : « Voyez celui-ci qui se « prétend un saint ! Il est sur les grandes routes, et aussi cette sœur. « Ils se vantent de faire pénitence : donnons-leur un poulet au lieu « de noix. Ils rompent leur jeûne et leur carême et seront ainsi « connus pour ce qu'ils sont. »

« On sert le poulet et des tartines de pain ; mais François bénit le rôti et un humble plat de noix le remplace, miraculeusement, aussitôt. Les saints prennent leur frugal repas, puis se remettent en marche.

« Quand ils furent de nouveau en chemin, saint François dit à sainte Claire, très troublée des discours impies qu'elle avait entendus : « Petite sœur Claire, as-tu remarqué ce qu'ont dit ces gens ? Ils ont bien mal parlé du bon Dieu et de nous. » — « Frère François, répondit la sainte, je suis triste que de tels discours aient été tenus en notre présence : que ferons-nous maintenant ? » — « Petite sœur, nous prions, » répondit son séraphique Père ; et, quelques minutes après, ayant élevé son âme à Dieu, il ajouta : « Voici ce que nous ferons : toi, tu retourneras au couvent de Spello ; moi, je continuerai cette route et me rendrai à Sainte-Marie des Anges. » Claire avait un gros chagrin de quitter si vite saint François ; pourtant elle

(1) *La Voix de Saint-Antoine*, octobre 1905.